

**L'Avare : Portrait de famille  
en ce début de 3ème millénaire**

**de  
PeterLicht**

*d'après Molière*

Traduit par Katia Flouest-Sell

Fassung du 8 mars 2014

La Famille Harpagon :

Papa Harpagon    groupe

Cléante, son fils    Lucas Partensky

Elise, sa fille    Claire Rappin

Vali « une lurker<sup>1</sup>. »    Chloé Catrin

La Flèche, « Fléchette », un ami de Cléante    Clément Clavel

Oncletante Jakob/Frosine, habite avec    Nathalie Bourg

Marianne, LA femme    Charlotte Krenz

Nous sommes au début du troisième millénaire.

Tous dans une pièce. Territoire d'Al Bundy<sup>2</sup>. Un canapé. Un escalier qui monte. Une cuisine. Une porte s'ouvre, se ferme. Des gens partout. Des membres de la famille. La famille Harpagon est là. Ils sont tous toujours là. Agglutinés en un tas. Sorties ? In the middle of something.

Les conversations téléphoniques se font dans un charabia polyglotte. Avec des claquements de langues sonnantes africaines, des grommellements, des parasites sonores. On ne doit pas toujours tout comprendre.

Les répliques qui commencent sans majuscules ou se terminent sans point peuvent se mélanger avec le dialogue précédent ou suivant, peuvent être dites en même temps, etc.

---

1. Dans la culture internet, un *lurker*, ou consommateur passif lit les discussions sur un forum Internet, newsgroup, messagerie instantanée ou tout autre espace d'échange mais sans y participer.

2. Référence à la série américaine *Married...with Children* (en français *Marié trois enfants*) diffusée dans les années 90 et dépeignant la vie d'une famille de la classe moyenne inférieure, les Bundy, dans une banlieue de Chicago.

## PARTIE 1

### - APPELS À LA RÉVOLUTION -

#### Scène 1

Choeur :

Le voilà cet homme... ce gros dégueu... beurk... comme il nous met tous mal à l'aise ! comme il est ... les autres il s'en... je te jure... moi les nerfs quoi. Il rafle tout. Il a tout un tas de fric, tranquille quoi... ça me ...

Et voilà... moi je suis là : « File m'en. » et lui « Nan ». Et moi : « Allez, t'as la caisse pleine » et lui « Nan ». Encore plus fort NAN. Nada nothing zero niente. Et moi je suis là : EH OH ALLO ? ÇA VA PAS LA TÊTE ? Il bloque, laisse mais rien passer. C'est fou. Garder Garder Garder Garder Garder. Y a rien qui sort... voilà ... quand il est sur la cuvette, c'est la dèche, rien qui sort, y a pas moyen... rien... je l'imagine comme ça, le type qui, aux chiottes, laisse rien sortir. Et ça fait des années que ça dure. Rien de chez rien. La cuvette, du coup, totalement vide. Et quand il en sort quelque chose... si un jour il en sort quelque chose... alors plouf plouf, rien d'autre que des cailloux, c'est sûr, tant pis. Il fait que retenir. Rester assis dessus. Cet homme - c'est mon père. Moi je suis là : les nerfs.

Il a pas compris le truc : ça doit couler, le fric, le blé, le pèze, le pognon, l'oseille, les ronds... aller et venir, se transformer. Changer de forme. Passer d'un état à un autre. De l'état TON FRIC à l'état MON FRIC. Rester en circulation quoi. Température de régime 37°. L'argent, faut même pas le laisser refroidir. De ta main à la mienne. De la mienne à la tienne et ainsi de suite. Chacun a le droit de le tenir. Chacun peut en tirer au distributeur, en suçoter un peu, et puis au suivant. Et le suivant, lui aussi, il le laisse filer et voilà, c'est comme ça, toujours *on the road*. Mais quand il y en a un qui bloque, comme l'autre là, un qui fait barrage. Une sangsue un frigo une glue un endormeur un congélo.... alors là, ... Je te jure je tiens plus, alors je dis : « EH OH ? » La circulation, tu vois de quoi je parle ? La ronde, les chaises musicales, l'aller-retour, l'organisme, le métabolisme ? Le bio, hein ??? Et moi je suis là : VÉNÈRE quoi.

*Avant scène*

Valère

Éli, qu'est-ce que t'as ? Éli. Pourquoi elle pend pend ? Ta tête. Tête. Qui pend coomme ça ? Éli, qu'est-ce que t'as ? Éli ?

Elise

Je ne sais pas, je flippe.

Valère

Pourquoi ? Warum ? Warum flipper ?

Elise

Je ne sais pas, je flippe.

Valère

Moi je suis grave, grave là quoi : Heinnnnnn ???!!! -Pourquoi flipper ? Moi là : Toi et moi : ok. Moi là : LOVE et TOGETHERNESS.

Elise

Valère, je flippe.

Valère

TIC TIC TIC FLIPPE FLIPPE FLIPPE.

Elise

Je flippe.

Valère

*« Soupçonnez de tout, Elise, plutôt que de manquer à ce que je vous dois. Je vous aime trop pour cela, et mon amour pour vous durera autant que ma vie. »*

Elise

Valere, je flippe.

Valère

Pourquoi ?

Elise

C'est les circonstances.

C'est la faute de mon père.

C'est la faute de ma mère.

C'est la faute de tout le monde.

C'est le rôle de la femme.

Elise

Mon père qui...

Valère

...oui, ton père, il est grave...le MEC genre.. 'tain...il devrait se...

Cléante

Ouais, oh putain...il est...ouaahh...

Éli

Nan...je sais pas, il est graaaave...je sais pas, mais...tu devrais...

Cléante

Oui, bien sûr je devrais, mais qu'est-ce que je DOIS faire ?

Éli

Oui, c'est vrai, c'est clair, la Marianne et toi, t'en as besoin.

Cléante

Ok, d'accord... La Marianne et moi, nous deux... tu sais, elle a rien, la Marianne, et moi j'ai besoin d'argent et ce type, l'Avarpagon, il me soutient pas comme je veux. Le crevard. Et c'est mon père.

Eli

Ben, merci... tu crois que je suis pas au courant ?

Cléante

J'le dis c'est tout.

Elise

Je suis ta sœur, je veux dire... c'est bon quoi.

Cléante

Ouais c'est bon.

Elise

... nan mais c'est bon quoi...

Cléante

Moi j'hallucine...j'ai les nerfs, le type, il me laisse pas toucher à mon fric, il me laisse pas y toucher. Je peux toujours crever. Mon fric, enfin son fric quoi, enfin quand il sera mort le fric tout court. Le fric qui sera le mien quand il sera mort et qui l'est déjà un peu maintenant ...mais il me laisse pas y toucher, c'est pour ça que je suis obligé de me crever, que je peux pas faire ce que je veux. C'est pour ça : les nerfs quoi ! Je veux dire, ça lui appartient quand même pas ... c'est à lui Ok, mais ça veut dire quoi ? Enfin quand même, tout ça, ça nous appartient à NOUS ! Bon pas tout non plus, je veux dire, ce qui est à mon père, ça oui je te le donne en mille, ça m'appartient plus à MOI qu'à NOUS... mais bon... Moi aussi, je suis NOUS. Mais un « nous » tout seul. En fait, en vrai, des « nous » tout seul, il y en a beaucoup, beaucoup. Des tonnes. Et ils ont tous leurs vieux assis dessus. Des vieux qui deviennent de plus en plus vieux et restent assis dessus. Qui ramassent tout le pactole pour eux. Font que ramasser, ramasser. Combien ça coûte les vieux jours d'un vieux de chez vieux, comme ça à peu près ? Gentil petit copain. Alzheimer. Démentomane. Soins. Homecinéma. Maisonnette. Alzheimerette.

Soignette. Amourette. Lingette. Pipi. Oubli. Englouti dans des réflexes de baby. Des soinssoins niveau 3 c'est très vite 4000 € par mois soit  $x 12 = 48.000$  par an...

Éli

...hum j'sais pas...

Cléante

... en un an, je gagne même pas ça! Et en plus 10 ans de soinssoins Alzeizei Démenzouzou. Tatatata Pipicahouette, ça fait 480.000. Jamais j'aurais autant de fric ! Et lui, il en a besoin rien que pour ses vieux jours ! Juste pour sa fin, il lui faut l'argent de toute une vie. Et l'autre là, il reste assis dessus. Il laisse rien sortir. Même les tirettes sont plus généreuses. Et voilà. Du coup, moi ... j'arrive là sur cette Terre et je dis hein ? Eh Oh j'suis là ! Je veux AVOIR MA PART et puis on me dit : c'est déjà distribué, TOUT EST DÉJÀ PARTI. Partout, il y a déjà quelqu'un d'assis dessus. Qui garde son gros tas...et moi je suis là : WHAT ?

Elise

... ouais sérieux... hum... j'sais pas... il est grave... je lui, pouah grave... , ... p'tain l'autre là quand même il pourrait... mais

Cléante

Ben moi je vais aller le voir direct et je vais lui dire : j'ai besoin de ton...

Elise

C'est vrai ça, il pourrait quand même... en plus, la Marianne et toi ... , t'en as vraiment besoin quoi...

Cléante

... ben oui, c'est clair, c'est pour ça...

Elise

Ah Ok...

Cléante

...comme il me laisse pas y toucher, je suis là à me casser le cul et ça me fait grave chier quoi. Moi là : les choses, les produits je les ai à l'œil. Ce qu'il me faut pour vivre ma vie disons. Parce que c'est ma VIE quoi. Et, elle est limitée dans le temps aussi ; et justement maintenant, au moment où c'est mon tour, ben c'est là j'en ai besoin de TOUT ÇA : des choses, de l'argent et tout le reste quoi.

Quand je suis dans la rue comme ça, j'ai plein d'idées sur la qualité de vie, les différences sociales. Oh j'te jure. Tout ce qu'on me propose. Partout je vois des prospectus, des affiches et des mails et des sms, des sondages conso et des messages et jésaispasquoi d'autre. JE vois et je sens. Ce qu'il me faut. Il y a tellement de CHOSES. De trucs. De qualités de vie. Et moi je suis connecté à eux, ils m'appellent. J'ai pas d'ennemis et c'est pour ça que je veux faire comme ils disent : je veux avoir LE truc. La qualité.

En vrai, j'ai besoin de rien. De quoi j'ai besoin. Et bien de ces trucs à la con justement. Oh et puis pas obligé non plus.

Elise

...j'sais pas.

Cléante

... pour du demi luxe, je vais pas m'arracher la tronche. Je me dis vu que ça m'appartient pas mais à quelqu'un d'autre, je pourrais aussi bien tout faire cramer : mais lui là. Lui l'autre qui s'étale dessus mais à fond. Sur mon héritage. Pas encore si mort que ça le vieux. Coriace celui-là, il ramasse toujours plus pour lui. Et le meilleur, il veut même goûter à la chair fraîche maintenant, à MA chair fraîche...  
... et cette chair fraîche, moi, j'en ai besoin pour mon plan de vie. Constipé du fric !

*MICRO*

*Poème pour Marianne*

Marianne, viens-tu avec moi ?  
ou restes-tu ici  
ou restes-tu chez toi ?

Tu m'écrases d'amour.  
Là, dans ce vaste pays  
le pays du bonheur  
que nous traversons  
citoyens ou voleurs

Marianne viens-tu avec moi ?  
Ou restes-tu ici ?  
Marianne tu es belle  
Marianne suis-moi ou va-t-en à jamais

Nous traversons ces rues, ces allées,  
sans croire un mot  
aux paroles placardées  
sur les murs

Nous croisons ces passants  
aux visages livides  
qui se perdent inconscients  
dans ces rues vides

Marianne, dans des espaces inconnus  
toi et moi rêverons d'inconnu

Tu le sais,  
on est libre,  
on est libre,  
dans cet état sans patrie et sans rêve

Marianne viens-tu avec moi

ou restes-tu ici  
ou restes-tu chez toi ?

Dans ce monde perdu  
dans ce monde perdu  
on pourrait te perdre  
on pourrait se perdre.

*Sortie JARDIN Cléante, Fléchette, Elise, Valère*

*Marianne à Frosine avant-scène COUR*

Frosine, tu peux mettre le vélo en place et allumer la télé ?

*Sortie Marianne COUR*

## **INTERMÈDE FROSINE**

Frosine

Faudrait que je sorte là, je dois retourner chez le cordonnier, mon talon s'est cassé. Depuis, je me balade sur un plan bancal. Je peux même dire que je suis sur un glacier à essayer de pas trop glisser malgré ma chaussure cassée. Je dirais même : je me fais la traversée d'un glacier avec une chaussure toute pétée. Ça va, mais c'est pénible. Ça n'a pas toujours été comme ça. Fut un temps où je dansais sur le glacier. Puis c'est devenu hot sous mes pieds. Et tout a fondu ici. L'eau coulait le long des murs...mais bon, maintenant je suis là, j'ai repris la boutique en main. Cuisine, linge, courses, monter la bouffe, sortir les poubelles, maintenance des chaussettes, etc. Faut bien que quelqu'un le fasse.

Ben... pour éviter que tout foute le camp... ça là, c'est les miens ...

6 heures debout. Checker le terrain. Tout le monde dort encore. Là, dans leurs lits, ils se réalisent en ronflant. Et là moi, je descend doucement les escaliers en chaussettes jusque dans la cuisine, through the land of puberté... partout où je regarde : Puberté. Ça fait des décennies. Puberté à tous les âges. De 8 à 88. Je vis dans l'État de la puberté. The République du jeunisme. The stinky république des non-adultes. À tous les coins de rue : Puberté permanente : Fascisme. Manifs pour la paix Post-moderne. Mais ce sont les miens. Faut les aimer. This is my boutique.

Il y a trois réveils éparpillés dans la chambre sombre. Sinon c'est simple : j'arrive pas à émerger. Et le réveil. À chaque fois, j'ai l'impression qu'on me fait une ponction au cerveau dès le petit matin. Sans anesthésie et avec une aiguille glaciale, là direct sous la peau du crâne. Donc, tous les matins 6h, ponction au cerveau. C'est mon moment à moi. Je dirais même, mon moment le plus à moi de la journée. Je suis complètement en phase avec moi, en équilibre avec mes propres pensées. (My cerveau is my castle.) Ok, je quitte ma position d'embryon en dansant. -Et là j'expérimente des mouvements avec mon corps, personne ne voit, je sors de mon lit en tournant comme un chamane, parce que mon dos... crr crr aïe aïe, bobo ! Je salue chaque vertèbre par le petit nom que je lui ai choisi. Ça, c'est Crac et Zip, Tranche et Disque, Kaputt, Operatus, Coupe-coupe, Maladix, Caissix, Caissemaladix, Cool,



Tassix, Aïe-aïe-aïe, Bofbof, Osteopathix, Porosix, Destroy, Knickiknacki, Gencivix, Zy-va, Pourrave, Tranquillos, Cartillagix, Stressos, Coinços, Arrach...et toutes les autres.

#### *WEBCAM*

Si il y a bien une chose que j'ai apprise c'est qu'en matière de communication avec tes vertèbres, une notion comme la fierté, faut la laisser tomber. Faut juste accepter de s'écraser un p'tit peu. Un p'tit peu d'inferté...c'est pas la mer à boire, j'aimerais pas non plus être à leur place. Glandouiller comme ça tout le temps avec les deux autres uniques vertèbres avec qui on est en contact. Une vertèbre AU-DESSUS et une EN-DESSOUS ! Et basta. Merci bien ! Ne communiquer qu'avec ces deux créatures-là... Oh non. Je pourrais pas.

...Ok, je dors jamais aussi bien que le matin à 5h59. Mais bon. Ça change rien. A 6h Bimbam. Sortir de mon lit, préparer le petit-déjeuner, attendre jusqu'à ce que le premier se move à table. Puis assis là, muette. Faire du thé. Sauf qu'ici personne ne boit de thé. Ils boivent tous du gazeux of course, alors que tout le monde sait combien c'est mauvais pour la santé, le matin. C'est comme une douche de l'intérieur, je veux bien, mais ton estomac, lui, il veut pas prendre de douche...il veut du thé, c'est clair. Enfin bon, c'est moi qui tiens la boutique... je m'occupe de tout... faut qu'ils gardent la santé tous. A vrai dire, je n'existe même pas... je suis juste votre réflexe.

**PARTIE 3**  
**COMBATS ET MÉLANCHOLIE**

- **Comment faire face à la désillusion ?** -

*Fléchette, Marianne, Valère, Elise autour du frigo.*

Queen Frosine

Marianne, il faut absolument que tu manges quelque chose. Tu dois être épuisée... Elise, tu peux mettre la table s'il te plaît ... ?

Elise

C'est pas mon tour

Queen Frosine

Valère, tu peux mettre la table s'il te plaît ... ?

Valère

J'ai pas faim, désolé, sinon j'aurais mis la table ... mais je n'ai pas de faim.

Queen Frosine

... Fléchette, tu manges ici aujourd'hui ? ... Tu pourrais pas aider à mettre la table... je ...

La Flèche

Ben non, je pense qu'on va manger dehors. Marianne, on va manger dehors ?

Queen Frosine

Fléchette, si tu sors... tu pourrais prendre le sac poubelle et le sortir, tu pourrais sortir la poubelle, ... ça fouette ici ... je sais pas. C'est une odeur bien particulière et bien forte, je trouve ... je sais pas d'où ... Eli, s'il te plaît tu pourrais ... je ...

Eli

Ah bon d'accord, je croyais qu'il fallait débarrasser la table, mais si le repas n'est même pas prêt, c'est pas la peine de ... aucune idée

Queen Frosine

Je n'ai pas encore fini de préparer le repas ... je dois...

Queen Frosine

Quelqu'un doit encore sortir la poubelle ... Fléchette, si ...

La Flèche

Je ne sais pas encore si je mange dehors. J'attends que Cléante arrive, on aura parlé avec son père, on en saura plus, je te tiendrai au courant.

Frosine

Eli...

Eli

Aucune idée, Frosine, Fléchette ne sait même pas encore si il ... qu'est-ce qui sent aussi fort ici ? Je sais si là je ... mon nez ... je suis enrhumée, c'est pour ça que je sens ...il y a peut-être quelque chose dans le sac poubelle ? ... qui pue tellement ... pouah ... (grimace) c'est tout le sac poubelle ...il est plein de fleurs ! Pouah, elles sont toutes moisies ... Pouah, je ne touche pas à ça ! Toutes les fleurs. Toutes moisies. Des fleurs pourries.

Mais c'est des hybrides, c'est spécial, faut pas les mettre avec le plastique ... !

Frosine

Valère ?

Valère

C'est tout le temps moi qui débarrasse le fumier de l'étable ... tout le temps moi qui enlève les crottes, pour ce qui est du merdier, ça va, j'ai donné ...pour une fois il y a bien quelqu'un d'autre qui pourrait ... Eli, tu peux ...

Queen Frosine

Si en sortant quelqu'un passe devant le frigo, ce serait bien de m'aider à le nettoyer.

Elise

Bon, je répète pour tout le monde : le tri des ordures, ça veut dire T-RI-E-R ... de benne à benne : Les déchets organiques vont dans la : benne à organes !

Le plastique va dans la . IMPRO

TOUS

Benne à plastique !!!

*Cléante entre côté COUR*

*CHOEUR de l'écologie*

---> *Retour Ulysse*

¶¶¶¶¶¶¶¶ Karaoké Cléante I'm a creep ¶¶¶¶¶¶¶¶

Frosine

Dis Cléante, tu peux mettre la table s'il te plaît ... ?

Cléante

C'est pas mon tour.

La Flèche

Dis Cléante, tu manges ici ou on va dehors ?

Cléante

J'ai pas d'argent là Fléchette ... je mange ici ...

Frosine

Cléante, si tu veux tu peux venir nettoyer le frigo avec moi.

*Panique*

La Flèche

Cléante, pour l'argent ...

Cléante

Ouais il voulait m'en donner ... mais il l'a pas fait. Mon père – cette fleur pourrie.

La Flèche

Bon ben comment on pourrait ... on voulait aller manger quelque chose dehors non ?... ici ça fouette sec ...

Cléante

Fléchette, je suis obligé de manger ici, j'ai pas d'argent.

La Flèche

Tu peux quand même pas traîner ici toute ta vie.

Cléante

Non c'est sûr toute ma vie je peux pas, c'est clair, il me faut du fric, des entrées régulières, c'est clair, mais ... Qu'est-ce que je devrais faire, hein ? Tu pourrais m'organiser quelque chose ?

La Flèche

...ouais bon, organiser, ça je pourrais ... ..

Cléante (*vient face public*)

J'ai un tas d'idées sur ce que je pourrais faire de ma vie. Des tonnes d'idées sur le statut du troupeau, la manière de vivre, les marchandises suspendues, réchauffées, temporelles, visuelles, les stratégies de remplissage du temps, les plans sociaux perso, de qui je suis IN LOVE, YOU KNOW ? ... Et la Marianne ... je peux quand même pas attendre toute ma vie...

La Flèche

C'est vrai ça.

Cléante

Comme principe de base, « tout de suite » je trouve ça plutôt SUPER ...

La Flèche

...je pourrais déjà organiser quelque chose ... pour ça il faut des contacts et j'en ai ...

Cléante

Chez ma Mamie, c'était toujours so lovely cosy ... ELLE, elle était alignée avec le « RÉGULIER », j'étais assis sur son canap comme ça et il y avait un mini placard à côté toujours plein de chips ! Tu pouvais l'ouvrir quand tu voulais, il y avait toujours des chips qui en sortaient ! Un vrai miracle. Le miracle de l'enfance ... ouais ... avec ton boulot, là, y a un bureau où faut aller tout les matins avec dresscode et tout ? ... parce que je trouverais pas ça si ...

La Flèche

Tu pourrais travailler de chez toi ...

Cléante

Aah Ok ... et qu'est-ce que je dois faire ?

La Flèche

... tu viens d'un autre pays en crise, tu viens, mettons, de l'Espagne ou la Grèce... et tu reçois de l'argent d'un riche parrain de nos pays à nous ... voilà c'est tout ... numéro de compte, ordre de virement, merci bien ...

Cléante

Aah ok, ... ordre de virement ...

La Flèche

Je prends un petit pourcentage.

Cléante

... normal je trouve ...

La Flèche

... on fait soixante-dix trente ...

Cléante

... faut faire une facture ? ... un virement permanent ce serait peut-être mieux non ... ?

La Flèche

Soixante-dix pour moi, trente pour toi

Cléante

... bon de toute façon ... et qu'est-ce que je dois faire ?

La Flèche

... t'as qu'à téléphoner de temps en temps et écrire quelques lettres dans l'année ... un gentil merci ... parfois envoyer une photo de toi en vieux pantalon devant un mur en planches de bois ou quelque chose dans le genre ...

Cléante

Alors là, ça commence à devenir bidon ton truc Fléchette ... comment tu veux que ça marche...

La Flèche

Mais t'y vas pas en personne, tout se passe par poste ou par mail !

Cléante

Fléchette, c'est quoi cette mise en scène, quand même je ne suis plus un gosse, ça se voit, je ne peux pas me faire passer pour un enfant parrainé ...

La Flèche

Nan mais pour un jeune précaire européen

Cléante

Franchement, c'est de mauvais goût là Fléchette ...

La Flèche

Ok, on dépasse les limites du bon goût... mais c'est du mauvais goût régulier ... du mauvais goût tous les mois ...

Cléante

Ouais bon, je suis en phase avec le « RÉGULIER », ça me centre, mais là je suis pas d'accord, les gens veulent faire un truc bien avec leur argent quand ils le lâchent, faire un bon placement, et toi, tu salis tout avec ton affaire-là ...

La Flèche

Ça veut dire quoi salir ? C'est déjà complètement sale, y a pas besoin de moi. La crise c'est un nouveau marché à conquérir..., y en a qui ont des thunes et d'autres qui en ont pas et celui qui reçoit un truc, il doit dire un grand merci ... mais ça appartient à qui d'abord ? C'est la Terre, elle appartient à tout le monde ... tout ça, ça nous appartient à nous tous quand même ...

Cléante

Fléchette, sors toi ça de la tête, je serai pas régulier sur ce coup-là.

Marianne

Partout quelqu'un. Partout quelqu'un avec ses besoins, ses attitudes et ses opinions. Jusque-là tout va bien. Je ne vois pas comment on pourrait faire mieux. Mais il y a une chose que je remarque: même si tout est unique, il existe quand même, chez nous dans notre système, cette manie de tout classer. Tout doit faire partie de quelque chose. Comme en botanique. Là non plus, il n'y a aucune fleur qui puisse fleurir simplement pour elle-même. N'être rien d'autre que cette fleur. La fleur fleurit pour la classe ou la race, pour l'espèce ou la variété ou jenesaispasquoi. Mais je me demande : pourquoi une chose ne pourrait-elle pas exister à elle toute seule ??

Parce que le bonheur ne nous arrive que si une chose, n'importe laquelle d'ailleurs, existe pour elle toute seule. Le bonheur justement. Celui-là il est heureux que quand il est là, tout seul, pour lui, ça ne lui sert à rien d'être mis en relation avec son contraire ou un autre état émotif. Le bonheur n'existe que comme bonheur et pas comme le contraire du malheur ou comme la forme augmentée de la satisfaction ou comme la tendance diminuée de la négativité ou quelque chose comme ça. Parce que ça voudrait dire que dans le bonheur on trouverait déjà son autre moitié : le malheur, et avec ça, on n'irait pas très loin. Le contraire de quelque chose, c'est comme un courant contre lequel on ne peut pas résister. C'est foutu d'avance. Pourquoi quelque chose ne pourrait pas simplement exister pour elle toute seule ?

L'argent par exemple. Pourquoi faut-il toujours investir dans quelque chose ? Pourquoi toujours croiser avec quelque chose d'autre ? Pourquoi toujours cette obligation ? Pourquoi cet argent ne peut-il pas exister rien qu'à lui tout seul ? Pourquoi tout le monde en veut toujours à mon argent ? Pourquoi ne font-ils pas le notre ? Leur argent. C'est bien eux qu'ils l'ont cultivé. Ils l'ont fait pousser avec leurs vivants. C'est une fleur. Une fleur c'est investi en eux. elle fait partie d'eux. Pourquoi on ne fait pas notre propre vie ?

Cléante

Je veux dire, vous pensez qu'au Moyen-Âge, il y avait pas un seul toboggan d'où on pouvait propulser les citoyens du monde. Ils tombaient et PERSONNE ne les rattrapait. Ils mourraient de faim comme ça. Ils restaient bloqués. Dans la merde après s'être cassé le cul. C'était la devise. Je peux vous le dire.

Elise  
J'avarise la connaissance  
J'économise la volonté  
Je me déplace dans les sillons  
Du vide

J'entasse du Capital  
Le Capital du ça m'est égal  
Le Capital du j'sais pas  
J'entasse un trésor  
Je produis un vide  
Je suis le joker du volume  
Qui me retourne y gagne du volume, neuf, vierge

Qui me découvre  
Qui découvre ma béance,  
Ma grande fosse d'ignorance, d'inconscience,  
d'advenirs avortés, non-advenus  
d'un Temps sans Histoire  
Peut fonder un Trust, un Royaume

Je construis un empire contraire  
J'entasse du capital détourné  
Je sauve le monde

Je crée un espace  
Une place vide

Cite-moi une construction plus belle que la place vide envolée à sa place !

Cite-moi un mot plus beau que l'onde sonore vide, libre

Les constructions sont les convulsions spasmodiques de l'impatience  
de la volonté de l'Histoire  
les muscles en feu

Et je vous le dis : dans l'histoire de l'impatience, la patience vaincra !  
Un royaume des cieux désert formera une voûte d'alpha à oméga, de zéro à un

Je sauve le monde, je construis une caverne  
Une caverne creuse et vide  
Et le flot pétillant de savoirs, d'avoirs, de stratégies,



de performances (le dire à l'anglaise)  
Peut y trouver sa place  
Pour vous tous, je trouve de la place  
Pour tous les arrivistes de service  
Je vous aime  
Vous me touchez

J'accumule du vide  
Car partout ailleurs, au gré des époques le plein s'entasse

Et les théologiens de l'entassement feront de moi une sainte  
Un jour

Mais d'abord  
Ils m'exécutent  
Selon toutes les règles de l'art  
Selon le *Malleus Maleficarum* de la bonne humeur  
Selon le livre des histoires drôles de l'Impatience

Trop de temps s'est déjà écoulé dans l'Histoire de l'espèce humaine

Ils m'exécutent

Moi, belle disciple de l'Ordre du Vide  
Moi, sainte dépressive  
Moi, beauté méconnue  
Moi, chrysalide